LA CRISE DU CORONAVIRUS VERVIERS

VERVIERS – PROPRETÉ PUBLIQUE

Les dépôts sauvages en hausse avec le confinement

Car les recyparcs ont dû fermer

De l'égoïsme, selon l'échevin. © T.P. Les dépôts sauvages verviétois

Alors que le phénomène des dépôts sauvages se stabilisait début mars à Verviers, il repart à la hausse depuis le confinement.

Alors que l'attention est rivée sur la crise du coronavirus, priorité des priorités, certains Verviétois profitent du confinement pour retomber dans leurs travers. Les dépôts sauvages ont de nouveau le vent en poupe sur la commune.

« Ça oblige nos ouvriers à prendre des risques »

Maxime Degey

On serait ainsi dans la même proportion que début janvier, lors du passage aux conteneurs à puce, à en croire l'échevin des Travaux. « Ramasser les dépôts sauvages fait malheureusement partie des missions qu'on n'a pas pu arrêter. »

Si en temps normal, il s'agit déjà d'un acte d'incivisme, en cette période de propagation du virus, il revêt une dimension encore plus grave et méprisable. « C'est déjà ennuyant en temps normal, mais ici, ça oblige nos ouvriers communaux à prendre des risques, ça les expose à une possible contamination », explique Maxime Degey. « On espérait une certaine solidarité, mais non. C'est de l'égoïsme pur, on s'en serait bien passé. »

D'autant plus que les équipes fonctionnent de manière réduite en ce moment. « Il faut savoir qu'il ne peut y avoir qu'un ouvrier par camionnette, ce qui nous donne moins de marge de manœuvre aussi », note l'échevin.

Une des explications — mais pas une justification — réside dans la fermeture des recyparcs. « On retrouve, entre autres, beaucoup de déchets verts dans ces dépôts sauvages », atteste Maxime Degey. Mais aussi des sacs de déchets, plus « traditionnels », aux abords des conteneurs collectifs, des bulles à verre et dans certains quartiers plus que dans d'autres. La présence réduite d'agents sur le terrain peut également expliquer cette augmentation.

Son collègue de l'Environnement, Jean-François Chefneux, rappelle qu'en cette période de confinement, il n'est pas possible d'ouvrir les sacs pour partir en quête d'indices sur leurs propriétaires. « Ça représente bien évidemment un risque pour les agents. De la même manière, ils ne peuvent plus passer en porte-à-porte. » Et l'agent constatateur ne sait plus travailler comme avant. « Nous sommes dans une gestion de crise, avec une hiérarchisation des actes en fonction du personnel qu'il est possible de mobiliser. Nous devons faire preuve de respect vis-à-vis des personnes et des risques qu'elles prennent. On reprendra le problème à bras-le-corps à la sortie du confinement. »

En parallèle à cela, un phénomène commence à faire son apparition depuis le début de cette crise sanitaire, toujours en matière de propreté publique. Des gants, des masques et des lingettes désinfectantes sont allègrement jetés sur la voie publique, le plus souvent aux alentours des supermarchés. « Mais ce n'est pas encore un phénomène important pour l'instant », estime Maxime Degey.

AURÉLIE FRANSOLET

VERVIERS - SOLIDARITÉ

Mobilisation d'asbl pour les démunis et les hôpitaux

Assurer une aide alimentaire pour les plus démunis. © Illu. V.L.

Malgré la crise sans précédent que nous connaissons, plusieurs associations verviétoises ont décidé de s'associer afin de continuer à assurer une aide alimentaire aux personnes les plus démunies. 75.000 euros ont été libérés et seront répartis entre cette aide alimentaire et les hôpitaux du CHR Verviers et du CHC.

Parmi ces associations, on retrouve le Relais Social Urbain, l'Interservices clubs de Verviers, les asbl « Verviers, ma ville… solidaire » et Verviers Ambition en plus des Restos du Cœur. « Il nous a semblé évident de réagir très vite afin de continuer à venir en aide à ces personnes démunies », explique Anne Delvenne, présidente du Relais Social Urbain. « C'est une situation inédite de voir toutes les associations fermer leurs portes. Mais la plupart fonctionnent avec des bénévoles qui sont âgés et qui sont considérés comme des personnes à risque avec le Covid-19. Mais on reste solidaire car il y a désormais deux types de publics dans le besoin. À savoir ceux qui étaient habitués à être aidés et ceux qui viennent pour la première fois demander de l'aide. »

DANS UNE ÉCOLE DU CENTRE-VILLE

En concertation avec le président du CPAS Hasan Aydin et l'échevin Antoine Lukoki, les associations ont trouvé un lieu unique afin de pouvoir distribuer l'aide alimentaire aux personnes qui en ont besoin. « Une école du centre-ville a accepté de mettre son réfectoire et sa chambre froide à notre disposition », dit Anne Delvenne. « Nous pourrons donc y stocker nos stocks de nourriture le temps qu'il faudra avant que cette crise ne disparaisse. »

Trois stewards urbains seront dans un premier temps chargés d'effectuer les contrôles et la distribution de l'aide alimentaire pour chaque personne. Un appel aux bénévoles est également lancé alors qu'un quatrième steward devrait aussi venir renforcer l'équipe. Par ailleurs, un service de colis alimentaires sera aussi organisé pour les personnes isolées et âgées qui ne peuvent se déplacer au centre-ville.

En plus de toute l'opération de solidarité pour l'aide alimentaire, « Verviers ma ville… solidaire » et l'Interservices clubs de Verviers ont débloqué une somme de 75.000 euros. Cet argent servira pour moitié à l'aide alimentaire et l'autre moitié aux hôpitaux du CHR et du CHC Verviers. « Une façon aussi d'aider le monde médical qui en a bien besoin en cette période difficile. »

Président de « Verviers ma ville… solidaire », Philippe Lagasse de Locht estime que c'est maintenant qu'il faut agir afin de pouvoir anticiper l'après-crise. « Nous devons déjà être prêts pour faire face à la fin de cette crise et préparer la suite. On sait que juillet et août sont les mois les plus difficiles au niveau de l'aide alimentaire et il sera important d'avoir des stocks en suffisance pour continuer à venir en aide aux personnes démunies. »

CHARLES BOURY

Les membres. © arch.A.R.

VERVIERS - URGENCE

Des logements pour les femmes battues

Afin de venir en aide aux victimes de violences conjugales, la Ville de Verviers a décidé de mobiliser une dizaine de logements d'accueil d'urgence pour les victimes verviétoises. Ce dispositif d'urgence vise à permettre l'accueil de victimes de violences conjugales qui sortent d'hospitalisation et ne peuvent rejoindre leur centre d'hébergement pour pouvoir rester en quarantaine ainsi que les personnes qui ne peuvent plus intégrer les centres pour des raisons de confinement.

« Notre objectif est d'éviter absolument un retour ou un maintien dans un contexte de violences intrafamiliales, en particulier dans le cadre d'un confinement sans interactions sociales ou possibilité d'alerte.

Trop de violence. © Photo News.

Pour nous, c'est une priorité. Il est évident que l'actualité nous a rappelé la situation de ces femmes qui n'ont plus aucune échappatoire car elles ne peuvent plus sortir ou voir des proches » souligne Sophie Lambert avant de préciser, « je pense sincèrement que cette situation de confinement risque d'augmenter les actes de violence envers les femmes et les enfants ».

DES LIEUX TENUS SECRETS

Ce dispositif sera pris en charge par la Ville de Verviers pour une période d'un mois renouvelable en fonction de l'évolution des mesures de confinement. À la demande de Madame Bonni, Bourgmestre de Dison, il pourrait être étendu à sa commune. « On continuera à passer par l'asbl Accueil et c'est eux qui emmèneront les victimes dans les nouveaux logements et ensuite, elles seront prises en charge par le service de prévention de la ville », ajoute l'échevine.

Tant les acteurs de terrain que la police locale confirment que la capacité d'hébergement est un impératif en cette période pour permettre d'apporter une véritable solution à ces victimes. Bien entendu, les lieux d'hébergement sont tenus secrets pour des raisons évidentes de discrétion par rapport aux auteurs des violences.

Concrètement, toute victime de violences intrafamiliales et/ou conjugales qui rencontre un problème de logement peut se mettre en contact avec la maison l'Accueil via le numéro 087/310.710 accessible 24/24h.

Par ailleurs, la ligne gratuite « Écoute violences conjugales » 0800 30 030 reste disponible pour les victimes, auteur·e·s ou professionnels.

O.G

À Eupen

Un décès de plus dû au coronavirus

Neuf patients, dont un pour lequel le virus n'a pas encore été confirmé, sont actuellement admis dans l'unité dédiée au Covid-19 à Eupen. Cinq autres personnes qui présentent une forme sévère du virus, sont intubées et traitées aux soins intensifs, indique la direction de l'hôpital dans un communiqué.

Par ailleurs, trois patients atteints du coronavirus ont pu quitter l'établissement hospitalier et poursuivre leur convalescence à domicile. Une autre personne a, pour sa part, été transférée vers la clinique universitaire d'Aix-la-Chapelle où elle pourra bénéficier d'une oxygénation par membrane extracorporelle (ECOMO).

Du côté de Malmedy, 20 patients sont toujours hospitalisés dont cinq aux soins intensifs. Sur les 179 tests effectués à l'hôpital, 64 se sont avérés positifs depuis le début de la crise. Soit approximativement un tiers.

F.P.

Pour les citoyens

Un appel aux dons a été lancé

Au-delà des 75.000 euros déjà débloqués et de l'aide alimentaire qui continuera à être assurée, les associations verviétoises lancent un appel aux dons à la population verviétoise et aussi à celle de l'arrondissement. « On veut proposer à la population verviétoise de verser 1 euro minimum pour aider les hôpitaux, les plus démunis. Même chose pour la population de l'arrondissement ». Un appel aux dons est également lancé à tout un chacun pour fournir des colis alimentaires pour deux personnes durant une semaine (60 euros), deux semaines (120 euros) ou un mois (240 euros). Même chose pour fournir des kits de protection aux hôpitaux, CHR et CHC (60 euros pour 1 kit, 120 euros pour deux et 240 pour 4).

à noter A noter : Pour soutenir ces projets, voici le numéro de compte du Resto du Coeur de Verviers : BE73 0682 1360 7060